

T Bettane & Desseauve TAST

4 juillet 2005 - N°7

Le goût des meilleurs vins



Michel Bettane
et Thierry Desseauve

Notre grande dégustation des 2002 bordelais se poursuit à Saint-Emilion, en attendant d'étudier ces mêmes crus dans le millésime suivant dès notre prochain numéro. Une telle double dégustation, portant sur un très large panel des crus de l'une des plus vastes appellations de Gironde, ne manque pas d'intérêt tant ces deux millési-

mes si différents ne se rejoignent que sur un domaine : le nombre d'embûches qu'ils ont tendu aux producteurs. En 2002, à cause du manque de maturité et de la dilution, en 2003, par le fait de la canicule et du stress qu'elle provoqua, les raisins ne parvinrent à parfaite maturité que chez ceux qui surent respecter la vigne et surtout adapter leur méthode aux conditions spécifiques de chaque millésime. Un tel savoir-faire et une telle exigence ne furent pas partagés par tous, d'autant que les conditions économiques n'étaient déjà plus aussi fastueuses que deux ou trois ans auparavant. Autre grand vignoble où chaque millésime donne le ton avec de profondes variations et nuances, celui de Barolo nous permet de continuer notre étude approfondie en mettant en lumière cette fois-ci les meilleurs domaines du cru.

Bordeaux

Saint-Emilion 2002

Piémont

Les producteurs
de Barolo

Sommaire

Carnets de route
Quand les levures
donnent le ton

Les vins essentiels :
Rive droite de Bordeaux
(II) : Saint-émilion
et saint-émilion grand cru
2002

p. 3

Terroirs d'exception :
Le guide des
producteurs de Barolo

p. 11

Carnets de route

SCIENCE SANS CONSCIENCE...

Nous nous battons souvent dans TAST contre les rêveries particulièrement à la mode dans le petit monde parisien d'irresponsables qui regrettent le naturel des vins de jadis et fustigent l'œnologie moderne rendue responsable d'une uniformisation du vin et trahissant l'esprit des terroirs. Nous connaissons tous leurs arguments qui se réfèrent curieusement à une sensibilité politique de gauche mais à des concepts maurassiens résumés par la maxime « seule la terre ne ment pas ». Nous nous rendons compte également chaque jour à quel point leur soutien à l'éparpillement de la viticulture française dans des milliers d'exploitations artisanales, jugées seules dignes moralement d'exprimer la personnalité de leur petit bout de terroir, favorise la crise viticole, caractérisée par l'impossibilité pour ces innombrables petites marques d'avoir accès aux structures de distribution actuelles. Mais le développement d'une production demi industrielle soumise uniquement à la dictature du marketing n'est pas non plus une solution idéale car les manipulations permises par la récupération des « progrès » de la micro-biologie font froid dans le dos.

Dans un récent numéro du quotidien La Journée Vinicole j'ai ainsi lu un article plus publicitaire qu'informatif sur une nouvelle souche de levure (dont je tairai charitablement le nom) qui m'a vraiment fait frémir. Voici quelques uns des arguments utilisés. « Une nouvelle souche de levure spécifiquement étudiée pour des vins blancs et rosés de cœur de gamme à commercialisation rapide et de prix en G.M.S entre 3 et 7 euros ». « Ses excellentes performances fermentaires la destinent à des vinifications de type technologique (sic !) ». « Elle s'adapte à tous les cépages, aromatiques ou peu aromatiques (!) car elle répond avant tout à un cahier des charges « vins plaisirs » ! « Quatre marqueurs « plaisir » ont été systématiquement dosés : le bonbon anglais (acétate d'isoamyl), la rose (le Phényl éthanol), les fruits blancs, poire, pêche (acétate d'hexyle), le floral (acétate de phényl éthyl), et ces quatre composés seront produits simultanément au dessus du seuil de perception (!!!!) ». Comme on le voit aucune référence au terroir ou à l'expression habituelle du cépage n'est prise en compte et il faut se faire à l'idée que des œnologues sans conscience n'hésiteront plus à fabriquer des vins marqués par des arômes complètement disproportionnés à la nature du raisin et à rendre le public prisonnier d'habitudes de perception étrangères à l'univers d'une boisson fermentée, mais proche de celle des sodas et eaux minérales aromatisées ! Faisons néanmoins confiance à l'amateurisme gaulois de nombreux producteurs qui gâcheront par des maladresses d'élevage ou de mise en bouteille le festival aromatique si généreusement promis et laissons le terme d'excellence qualifier plutôt la qualité de réécriture des décrets d'appellation d'origine contrôlée que l'activité de milliards de micro-organismes fabricants d'arômes de pacotille, et destinés à la masse des imbéciles... ■

Rive droite de Bordeaux 2002

Des différences accentuées à Saint-émilion

Les millésimes délicats font toujours office de juge de paix : c'est particulièrement le cas dans l'appellation Saint-émilion grand cru en 2002, où dilution et tanins astringents n'ont pas épargné la plupart des vins. L'écart est ainsi spectaculairement agrandi avec les propriétés d'élite qui, grâce à une impressionnante discipline dans les vignes, ont su bénéficier de la fraîcheur et de la vivacité naturelle de l'année pour réaliser des vins racés.

Comme nous l'avons expliqué dans notre précédent numéro, les conditions climatiques du millésime, loin d'être dramatiques, ne s'en sont pas moins révélées pleines d'embûches pour les producteurs de la rive droite. De fait, cette dégustation de l'ensemble des 2002, réalisée au mois de juin dernier avec le précieux concours du Syndicat viticole de Saint-Emilion et du Groupement des premiers crus, montre clairement les deux principaux travers des 2002. D'une part, les extractions importantes de raisins d'une maturité phénologique imparfaite ont donné des tanins raides et secs. Ce n'était pas le cas en 2000 et

2001 et beaucoup ont pêché par imprudence en travaillant comme les années précédentes sans réaliser vraiment que les conditions n'étaient pas les mêmes. D'autre part, de nombreux châteaux d'ambition moyenne ont réalisé des vins trop dilués, parfois agréables à boire, mais toujours loin d'afficher le potentiel de cru. Ces défauts, fréquents, n'en font que relever la performance des meilleurs, qui ont su grâce à une discipline sans faille dans la vigne et à des vinifications précises s'affranchir de ces difficultés. Et alors, la nature fraîche, allègre, harmonieuse du millésime se déploie avec un charme immédiat et profond... ■

Les Premiers

Château Ausone

Brillatissime illustration du génie du cru sublimé par la « patte » experte d'Alain Vauthier : moins puissant que le millésime qui suit, Ausone 2002 possède un grain de tanin d'une finesse et d'un soyeux éblouissants et brille par sa fraîcheur aromatique superbe. La très grande classe. **18,5/20**

Château Pavie

Grande robe grenat brillant, nez finement fruité, floral et boisé fin, bouche ample, attaque tendre, volume moelleux et très soyeux, belle fraîcheur, grand vin de style et de profondeur, magnifique volume. On peut s'extasier devant la finesse du grain de tanin dans un millésime où la maturité parfaite des tanins n'a pas été atteinte par beaucoup. **18/20**

Château Angéjus

Robe profonde, nez intense floral et fruit noir, bouche ample, très serrée, volume et profondeur, de la sève et de l'intensité, grand vin généreux. Assurément un vin de classe, ultra complet, qui déjoue avec aisance les difficultés du millésime. **18/20**

Château Cheval Blanc

Robe grenat très élégante, sans opacité, nez fin associant discrètement un boisé noble à des arômes très frais de petits fruits rouges, bouche fine, tendre en attaque, veloutée, longue et fraîche, avec un intensité un peu plus limitée que dans le 2000 ou le 2003 du cru. **17,5/20**

Château Figeac

Robe grenat vive, nez encore discret, superbe construction de bouche, sans aucune lourdeur, distingué, droit, racé en diable, grande fraîcheur, tanin fin. Splendide vin distingué et racé, affirmant avec éclat le primat de la fraîcheur et de l'équilibre. **17,5/20**

Château la Gaffelière

Belle robe grenat, nez profond avec de petites nuances terriennes et ferrugineuses, bouche dense, gourmande, tanin fin mais encore un rien rigide, fruit rouge et vivacité, longueur svelte, beau caractère à la fois plein et vif. **16/20**

Château Beauséjour-Bécot

Robe profonde, arômes de fruits noirs (mûre) expressifs, vin gras, généreux, légèrement entêtant, mais il y a des tanins ronds et fins et une belle suavité en bouche. Longueur un rien généreuse en alcool. **16/20**

Château Canon

Robe moyennement dense ; nez de fruits rouges et poivre blanc discret mais fin, bouche svelte, fine, persistante. C'est en fait le léger manque de chair et d'ampleur qui limite la portée de ce vin très élégamment réalisé, avec beaucoup de délicatesse et de fraîcheur. **15,5/20**

Clos Fourtet

Belle robe profonde et juvénile ; boisé fin, ample, fruit rouge et noir au nez ; bouche charnue, généreuse, corps moelleux, tanins ronds, longueur suave. Vin très ample, moderne et parfaitement réalisé, auquel il manque un soupçon de fraîcheur pour atteindre la distinction des plus grands. **15,5/20**

Château Belair

Robe pâle, nez de fleurs séchées et de sous-bois, petites notes de fraises des bois. Attaque tendre, tanin fin mais plutôt sec, petit manque d'intensité en bouche, finale souple. Vin subtil mais encore loin d'exprimer le potentiel de la propriété. **14,5/20**

Château Magdelaine

Robe moyennement intense, nez subtilement fruité, corps assez fluide, tanins légers, peu de persistance même si le style est élégant.

On peut attendre plus d'intensité d'un pareil cru. **14,5/20**

Château Trotteville

Robe grenat moyennement profonde, fruit rouge, attaque tendre avec un tanin léger mais sec, parfaitement agréable sur le registre aromatique mais l'ensemble manque de suite, on attend là aussi plus de longueur. **14,5/20**

Château Beauséjour Dufau Lagarosse

Robe moyennement dense, fruit gras et noir, bouche moelleuse, tanin généreux mais assez simple, finale de longueur et de fraîcheur moyennes. **14,5/20**

Les grands crus classés

Château Canon la Gaffelière

Grand vin de style moderne avec sa robe intensément coloré, son fruit expressif associé à un boisé ambitieux et sa chair suave. Ce très beau volume se révèle onctueux et mature, développant ses notes de fruit noir sans lourdeur, et brillant par son parfait velouté de tanin. **17/20**

Château Troplong Mondot

Rappelant le style du 1988 de la propriété, c'est un beau vin dense et profond, marqué par un rien d'austérité, mais affichant avec aisance un beau volume mur. **16,5/20**

Clos Saint Martin

Délicieux et complet : la robe est profonde, le nez exprime de superbes notes fraîches de fruits rouges et noirs, le corps est velouté, soyeux, fin et gras, d'une intense fraîcheur. **16,5/20**

Château Pavie Macquin

Grande réussite brillante et profonde : robe grenat intensément construite, rond, suave, velouté, long et racé, grand équilibre. Voilà un grand cru qui a parfaitement su se jouer des difficultés du millésime et faire parler son grand terroir. **16,5/20**

Château Chauvin

Réussite elle aussi brillante : le vin possède une robe profonde, développe un nez harmonieux associant boisé fin et fruit pur et franc et une bouche ample, soyeuse, de belle allonge. **16/20**

Château Franc Mayne

Vin à la splendide robe grenat, profonde, au fruit fin, long et racé, à la belle définition en bouche, associant parfaitement plénitude de corps et fraîcheur de constitution. **16/20**

Clos des Jacobins

Riche et immédiatement séducteur : robe d'encre, grand nez de fruit rouge et noir bien mur, corps ample, élégant, charnu et tendre, belle longueur suave mais fraîche. **16/20**

Château Fonroque

Vin impeccablement réalisé : belle robe, arômes de fruits frais, corps profond, fin, racé, très élégant et fin. **16/20**

Château Moulin Saint-Georges

Vin de grand charme, au fruit très élégant et fin, aux tanins d'une finesse qui ne le cède qu'à son très grand frère Ausone, à la bouche croquante, allègre et de belle longueur. **16/20**

Château Pavie Decesse

Brillant vin profond, très coloré, au boisé encore à digérer avec ses

notes presque exotiques, à la bouche suave et dense, brillamment soutenue par un tanin velouté. **16/20**

Château la Tour Figeac

Une réussite brillante, dès la belle robe profonde grenat, se poursuivant au nez exprimant un noble fruit mur et une bouche longue et suave, charnue et assez fraîche. **15,5/20**

Château Dassault

Réussite classique et parfaitement réalisée : le vin, coloré et intense, est profond, élégant, fin et droit, associant avec classe vivacité et intensité. **15,5/20**

Château Laroze

Vin coloré, aux arômes pleins, au corps suave et gras, structuré par un tanin fin, qui apporte à l'ensemble élégance et longueur. **15/20**

Château l'Arrosée

Le vin est très coloré et témoigne d'un élevage ambitieux. En bouche, c'est un vin intense et riche, volumineux, brillant, long, de grande réserve mais le tanin pourrait être plus fin. **15/20**

Château la Couspaude

Robe colorée et brillante, nez enjôleur associant fruit racé et toast, bouche généreuse mais de belle fraîcheur dans un registre charnu et immédiatement séducteur. **15/20**

Château Tertre Daugay

Robe de bonne couleur, nez fin, suave tanin, soyeux et rond, longueur, petit manque de fraîcheur mais vin noble et généreux. **15/20**

Château Grand Pontet

Vin coloré, vineux, gras, d'un style aromatique puissant, au corps généreux mais de finesse moyenne. **14,5/20**

Château la Dominique

Vin solide et structuré, non dénué d'élégance aromatique, droit en bouche, aux tanins manquant cependant un peu de finesse pour convaincre totalement. **14,5/20**

Château Faurie de Souchard

Le vin possède beaucoup d'attrait en attaque, avec sa robe brillante et son nez finement parfumé avec ses notes de roses et de fruits rouges. La bouche débute bien, ronde et fine, non dénuée d'élégance, mais des tanins très rigides rompent le charme. **14,5/20**

Château Larcis Ducasse

Vin de grande couleur, au nez exprimant un fruit plutôt confituré, au corps gras, suave, entêtant. Sûrement du potentiel, mais il faut l'attendre. **14,5/20**

Château Laroque

Vin à la robe vive et élégante, au nez et à la bouche marquée par une pointe végétale mais non dénuée de finesse. **14,5/20**

Château le Prieuré

Vin élégant mais d'intensité moyenne : l'ensemble est parfumé, rond, tendre et souple. **14/20**

Château Corbin

Vin puissant, de belle couleur, au fruit vif avec tout de même un petit côté végétal mais le volume est racé. **14/20**

Château Grand Mayne

Vin puissant, long, solide, au tanin tout de même assez rigide, mais au corps droit et charnu. **14/20**

Château Yon Figeac

Robe profonde, nez de cerise expressif, corps fin et gras, assez acidulé tout de même. **14/20**

Château les Grandes Murailles

Vin puissant et intense, à la robe profonde et opaque, au boisé riche et au registre aromatique épicié, développant un corps gras et dense, un peu poussé tout de même. **14/20**

Château Berliquet

Vin puissant, coloré, aux arômes de chocolat prononcés, gourmand en bouche mais un peu vain en finale. **14/20**

Château Cadet Bon

Vin de bonne tenue, solide et sérieux, au tanin tout de même assez sec. **13,5/20**

Château Guadet Saint-Julien

Vin très ample et puissant, au registre aromatique un peu inquiétant par ses notes d'évent, mais possédant incontestablement un corps ample et ambitieux. **13,5/20**

Château Larmande

Vin de constitution élégante et de corps souple, terminant hélas assez court. **13/20**

Clos de l'Oratoire

Vin puissant, au boisé très présent, au corps suave et rond, mais à la limite de la mollesse. **13/20**

Château Laniotte

Vin puissant, rond et ample, aux arômes assez simples de confiture de cerise noire et à la chair tenue par des tanins assez rustiques. **13/20**

Château la Serre

Vin intense et solide, d'une constitution assez dense mais possédant hélas un tanin rigide et sec. **13/20**

Château Haut Corbin

Vin sérieusement réalisé mais manquant de personnalité : l'ensemble est linéaire, assez simple sur le plan aromatique. **13/20**

Château Saint-Georges côte Pavie

Loin de son potentiel : le vin est rond, souple, mais manque de suite en bouche. **12,5/20**

Château Bellevue

Vin décevant par rapport à ce qu'il promettait en échantillons primeurs : le boisé paraît bien sec et domine un vin qui ne parvient guère à s'exprimer, malgré son allonge. A revoir. **12,5/20**

Château Moulin du Cadet

Saint-émilion facile et flatteur, au style rond et souple, de longueur limitée. **12/20**

Château la Clotte

Vin assez décevant, loin de son potentiel de terroir : robe déjà évoluée, fruit plutôt éteint et associé à des notes de pétales désagréables, bouche correcte mais sans noblesse. **12/20**

Château Cadet Piola

Vin facile, correctement constitué, rond et simple, mais la profondeur qu'on est en droit d'attendre d'un cru classé. **12/20**

Château la Marzelle

Vin encore très marqué par sa vinification, avec des arômes fermentaires très perturbants. A revoir. **11/20**

Château Bergat

Non noté : les deux bouteilles dégustées étaient bouchonnées.

Saint-émilion grand cru

Château Péby Faugères

La cuvée parcellaire de Faugères est en grande forme : robe profonde, boisé noble, très élégant, tanin fin, beau travail, grand style onctueux et profond. **17/20**

Château Fombrage

Style impressionnant : robe opaque et profonde, boisé de qualité, fruit profond, corps gras, ample, un peu entêtant mais on ne peut qu'apprécier le volume brillant, la longueur et le fruit. **16/20**

Château Monbousquet

Bonne couleur profonde, boisé toasté, fruit suave et frais, corps plein, soyeux et long, bel équilibre sans rudesse ni verdeur. Un beau vin déjà délicieux qui vieillira parfaitement. **16/20**

Château Petit Gravet Marie-Louise

Superbe robe profonde et brillante, nez au boisé luxueux ne masquant cependant pas un fruit précis et frais, corps riche et charnu, témoignant d'une vinification parfaitement maîtrisée dans un style ambiteux. La longueur n'est pas exceptionnelle mais le vin, ample et soyeux, séduit. **15,5/20**

Château Bellefont Belcier

Parfaitement repris en main, le cru affiche une réelle personnalité : belle robe intense et brillante, nez associant un boisé fin à de fraîches notes de fruits rouges, corps charnu, élancé, beau tanin fin, allonge, non dénué de distinction. **15,5/20**

Château Rocher Bellevue Figeac

Très spectaculaire à sa sortie en primeur, le vin confirme tout le bien que l'on pensait de lui : robe profonde, boisé fin s'associant parfaitement à un fruit plein de fraîcheur, corps rond, élégant, mur et charnu sans aucune lourdeur, très agréable équilibre, belle persistance. **15,5/20**

Château la Fleur d'Artus

Robe profonde, nez profond annonçant une bouche pleine de sève, dense et généreuse, au tanin serré et fin, de bonne longueur. **15,5/20**

Château Faugères

Beau vin gourmand et généreux : la robe est profonde, le nez exprime des notes chocolatées mais sans aucune lourdeur, le tanin est fin, et la bouche ample et charnue se révèle en finale élégante et fraîche. **15/20**

Château Haut-Saint Brice

Vin franc et bien construit. Bonne couleur, fruit net, bouche droite, équilibrée, fraîcheur en finale. Une réussite. **15/20**

Château Grand Corbin Espagne

Bon saint-émilion réalisé dans les règles de l'art avec une volonté de

rechercher le fruit le plus franc. Equilibre agréable, chair, bonne fraîcheur et fruit sain. **15/20**

Clos Dubreuil

Une élégante réussite. Bonne couleur, nez fin associant un boisé aux fines notes de café torréfié à un fruit frais, bouche structurée par un tanin racé, assez élégante et profonde malgré une puissance limitée. **15/20**

Château Bellevue Mondotte

Vin de « garage » de l'écurie Perse, Bellevue Mondotte impressionne par son corps gras, sa richesse et sa suavité de constitution, le beau velouté de texture, bref témoigne d'un grand savoir faire mais n'apporte toujours pas un surcroît de personnalité au regard des autres vins de Gérard Perse. **15/20**

Château Quinault l'Enclos

Robe jeune et opaque, nez assez exubérant associant le fruit (cerise noire) et les notes de liqueur de fruit mais sans lourdeur, corps charnu, tanin solide, équilibre. Un vin moderne et ambitieux. **15/20**

Château Leydet Valentin

Joli vin élané : belle robe brillante, nez fin de fruits rouges, bouche croquante d'un volume limité, mais droite et très fraîche, ne manquant pas au final de distinction. **14,5/20**

Château Trianon

Robe très colorée, opaque, fruit et boisé bien présents, du corps et des tanins ronds, longueur, solide et charnu, tanin non dénué de finesse, mais la finale n'a pas toute la fraîcheur souhaitée. **14,5/20**

Château Ferrand Lartigue

Robe élégante, brillante. Beau boisé fin, demi corps élégant, souple et soyeux, manque un peu d'intensité mais agréable. **14,5/20**

Château les Gravières

Le cru est à suivre et ce millésime le confirme : bonne robe vive, nez encore discret mais franc, bouche qui démontre que le vin a de la finesse de tanin et de la chair. De bonnes promesses pour une consommation dans les trois à quatre prochaines années. **14,5/20**

Château de Candale

La robe est assez profonde, bon boisé et arômes séduisants de fruits rouges murs, corps généreux, souple, exprimant un tanin mur. L'ensemble est d'intensité moyenne mais on apprécie la longueur fruitée, l'harmonie générale. **14,5/20**

Château Fleur Cardinale

Le vin est très élégant mais manque un peu de profondeur pour atteindre le plus haut niveau. Finement fruité, doté d'un tanin fin, c'est un vin tendre, sans agressivité, sans verdeur non plus, qu'on pourra apprécier tôt. **14,5/20**

Château Barde Haut

L'ensemble est puissant et richement construit, avec du volume et de la couleur, un boisé assez envahissant, de la chair et des tanins assez murs. On n'y trouve pas la finesse et une grande fraîcheur, mais le vin impressionne par son ampleur. **14,5/20**

Climat de Cantenac

Robe assez profonde, nez sérieux associant notes boisées et fruit franc, encore à épanouir, bouche solide, structurée, tanin rigide mais volume intéressant. **14,5/20**

Château de Pressac

Belle robe, nez associant le fruit noir et les notes de chocolat dans

un ensemble assez mur, structuré par un bon tanin, possédant de la chair, au volume intéressant, à la finale un peu abrupte. **14,5/20**

Sanctus

Vin onctueux et ambitieux, à la belle couleur d'un rubis opaque, à la rondeur suave, témoignant d'une extraction fine à défaut de vraie longueur et de nerf. **14,5/20**

Château Rol de Fombrage

Vin à la robe assez légère, mais fin, svelte et droit, possédant de la fraîcheur de fruit et une allonge sans épate. **14,5/20**

Clos Junet

Vin charnu et réussi, dont on apprécie la rondeur sans molesse, le fruit généreux, la sapidité et la finale précise. **14,5/20**

Château Villhardy

La robe est grenat de bonne profondeur, le corps se révèle gras, suave, avec un certain velouté. L'ensemble est équilibré, de longueur moyenne, doté d'un bon fruit. **14,5/20**

Château Boutisse

Robe d'un rubis peu intense, boisé fin sans lourdeur, bon fruit, vin assez distingué dans un genre demi-corps. **14,5/20**

Château Côte de Baleau

Vin à la robe vive et profonde, aux jolis arômes »s floraux (rose), au corps gras, soutenu par un tanin bien défini, terminant tout de même un peu abruptement. **14,5/20**

Aurelius (Cave de Saint-Emilion)

Vin généreux, à la robe opaque, au nez exprimant d'abord un boisé épicé, corpulent, opaque, dense et riche mais sans finesse. **14,5/20**

Château Lusseau

Vin de bonne et soyeuse constitution : la robe est brillante et profonde, le nez associe boisé flatteur et fruits rouges frais, la bouche est droite, fraîche, d'une longueur réelle. **14,5/20**

Château Cantenac

Vin puissant mais savoureux, à la charpente dense, serrée et mure. **14/20**

Château le Jurat

Joli vin bien réalisé : robe profonde et brillante, nez très fin et frais, bouche droite, élégante, svelte, de longueur moyenne. **14/20**

Château Petit Fombrage

Un saint-émilion agréable à défaut de posséder une véritable intensité. La robe est moyenne, la bouche se révèle tendre et souple, dans un genre assez distingué mais sans véritable profondeur. **14/20**

Château Pas de l'Ane

Couleur profonde, arômes de fruits noirs et de fruits à noyau, volume et alcool présent en bouche, vin solide. **14/20**

Darius (Cave de Saint-Emilion)

Vin généreux et bien réalisé : rondeur souple, tanin sans rudesse, agréable fruit, longueur moyenne mais frais. **14/20**

Château Haut Mazerat

Couleur assez vive, bon fruit un rien acidulé, corps harmonieux, fraîcheur et vivacité du fruit. **14/20**

Château la Commanderie

Vin ample et profond, clairement ambitieux, mais dont le tanin ne possède pas tout le soyeux et la parfaite maturité des plus grands. L'ensemble ne manque cependant pas de volume et de chair. **14/20**

Château Lavallade

Vin de bonne couleur, au nez sérieux associant le bon merrain à des notes de ronces discrètes. En bouche, l'ensemble est sérieusement construit, témoignant actuellement d'une certaine austérité, mais il faut l'attendre, le tanin est correct et la longueur solide. **14/20**

Clos de la Cure

Coloré, boisé charmeur et fruit séducteur avec des notes de pruneau relevé en bouche par une pointe de menthol, corps généreux et charnu, agréable aujourd'hui. **14/20**

Château de la Cour

Bonne robe souple, arômes de fruits noirs, corps souple, avec de la rondeur et de l'équilibre, bref plutôt réussi dans le contexte de l'année. **14/20**

Château Milon

Robe d'un grenat profond, nez associant le fruit, le végétal et les notes de chocolat, bouche possédant du corps et un tanin correct ; au final, un vin simple mais honorable. **13,5/20**

Château Jean Voisin

Vin agréable et souple, que l'on pourra apprécier tôt : robe moyennement intense, boisé flatteur, corps moelleux sans rudesse, tendre. **13,5/20**

Château Rolland Maillet

Joli vin riche et coloré, facile d'accès avec ses notes boisés séductrices et sa rondeur aimable de constitution, non dénuée cependant de longueur. **13,5/20**

Château Rozier

Un vin facile et prêt à boire : bonne couleur, rond et suave, souple tanin et équilibre agréable avec une palette aromatique allant sur le pruneau. **13,5/20**

Clos de Sarpe

Ce vin puissant, très coloré, au nez entêtant de liqueur de fruit, possède une bouche généreuse et profonde, mais le tanin n'est pas fin et le fruit demeure entêtant. Le vin a du volume mais un style un rien fatigant. **13,5/20**

Château Haut-Veyrac

Le vin apparaît coloré, sérieusement construit, avec une palette aromatique dominée par la cerise noire ; l'ensemble est de longueur moyenne mais ne manque pas de corps. **13,5/20**

Château Franc la Rose

Vin coloré, dense, sérieux, doté d'un fruit qui manque néanmoins de finesse. **13,5/20**

Château la Rose Pourret

Robe correcte, fruit tendre, corps souple et rond, longueur correcte. **13/20**

Château la Grangère

Vin coloré, boisé, possédant une bonne attaque, mais marqué par un creux en milieu de bouche. **13/20**

Côte Rocheuse (Cave de Saint-Emilion)

Un saint-émilion solide et généreux. Coloré, boisé épicé, pas très fin mais du corps. Hélas ! la finale manque de fraîcheur. **13/20**

Château Pontet Fumet

Un vin dense et profond, affichant une certaine austérité de constitution avec des tanins aux contours abrupts, mais assurément assez long. **13/20**

Château Reine Blanche

Vin coloré, nez moyennement fin, corps solidement constitué. **13/20**

Château Haut la Grâce Dieu

A défaut de grande ambition, c'est un vin équilibré, au tanin tendre et au fruit franc, assez souple. **13/20**

Château la Rose Côtes Rol

Robe à la couleur profonde, fruit assez vif, bouche serrée aux tanins rigides, corps charnu, acidité très présente, puissant mais austère. **13/20**

Château Montlabert

La robe est d'un grenat assez profond, le nez exprime un fruité généreux mais plutôt lourd, et ce manque d'élégance aromatique se poursuit dans une bouche ronde, chamue, de bon équilibre. **13/20**

Château Bernateau

Robe profonde, nez associant la mûre à des notes boisées, corps gras, sans verdeur mais avec une extraction un peu poussée, volume riche, notes de fruits cuits en finale au détriment de la fraîcheur. **13/20**

Château Teyssier

Robe intensément colorée, arômes boisés et fruités s'accompagnant d'une nuance d'acidité volatile, mais l'ensemble assez allègre, bon volume, finale toutefois sur l'acidité. **13/20**

Château Tour Peyronneau

Robe vive, nez associant le boisé et les fruits noirs, corps souple, charnu, doté d'un tanin correct, équilibré. **13/20**

Château Vieux Fortin

Robe souple, équilibre, fruit framboisé, rond et souple en bouche, correct mais d'une ambition limitée. **13/20**

Château le Châtelet

Vin de dimension mineure, mais échappant aux chausse-trappes du millésime. Robe jeune, bonne profondeur, fruit correct au nez et en bouche, vivacité, de la chair, tanin souple, finale agréable. **13/20**

Château Haut-Villet

Robe moyennement intense, nez de confiture de fruits noirs, bouche ronde et souple, de longueur correcte. **13/20**

Château la Fleur

Vin coloré, dominé au nez par un boisé asséchant, développant en bouche un corps généreux en alcool. L'ensemble manque de style mais possède incontestablement du volume. **13/20**

Château la Grâce Dieu des Prieurs Fortin

Vin de bonne couleur, au fruit sans finesse mais correctement exprimé, au corps généreux et charnu, d'une personnalité traditionnelle mais correcte. **13/20**

Château Meylet la Gomerie

Un vin d'ambition limitée mais que l'on peut apprécier dès maintenant : l'ensemble possède de la rondeur, de la souplesse, un fruit simple mais de maturité correcte. **12,5/20**

Château Tausinat l'Hermitage

Robe rubis, arômes de fruits à l'eau de vie, de la longueur mais peu d'attaque, un vin qui paraît déjà être entré dans une phase d'évolution. **12,5/20**

Château Chevalier Blanc

Robe peu intense, juvénile, fruit simple mais franc, bouche souple, tendre, aimable, mais d'une dimension mineure. **12,5/20**

Lynsolence

Vin extrait, mais souffrant des conditions de maturité difficiles du millésime : robe profonde et opaque, boisé, notes de chocolat, corps puissant mais tanin raide, solidité à défaut de dynamisme en bouche. **12,5/20**

Château Pipeau

Un certain équilibre, à défaut de profondeur, corps harmonieux et rond. **12,5/20**

Château Mangot

Peu de puissance mais vin souple, rond, simple, constituant un ensemble correct mais limité. **12,5/20**

Château Moulin Galhaut

Vin coloré, aux arômes de fruits confiturés, au tanin rigide mais posédant assurément du corps et du volume. **12,5/20**

Château Haut Rocher

Vin coloré, aux arômes de chocolat assez entêtants, charnu en attaque mais finissant acerbe. **12,5/20**

Château Tour Baladoz

Vin souple et gras, exprimant des notes de fruit framboisé, agréable, mais pas très long. **12,5/20**

Château la Couronne

Vin correct, mais sans aucun élément, du fruit à l'élevage, de l'attaque à la finale, qui témoigne d'une personnalité affirmée. **12,5/20**

Galius (Cave de Saint-Emilion)

Cette cuvée de la cave coopérative est un vin de diffusion importante, rond, souple et flatteur. Il lui faudrait gagner encore un peu en complexité et en profondeur pour constituer un véritable ambassadeur de son appellation. **12,5/20**

le Fer

Vin généreux, coloré, au fruit assez lourd au nez comme en bouche, développant un corps charnu mais sans finesse. **12,5/20**

Château Saint-Christophe

Saint-émilion traditionnel, à l'ambition mesurée, mais au corps souple et rond assez agréable. **12,5/20**

Château Haut Segottes

Ce cru très régulier n'a pas pris de risque dans un millésime compliqué : le vin, à la robe moyennement profonde, apparaît souple, facile à boire, de garde réduite. **12/20**

Vieux Château Pelletan

Demi corps, ce vin souple et gentiment fruité manque de substance sans pour autant être désagréable. **12/20**

Château Cartier

Vin solide, charnu, aux arômes et aux tanins un peu verts. **12/20**

Clos saint Emilion Philippe

Vin de couleur moyenne, assez équilibré mais hélas marqué par un

manque de maturité flagrant dans son registre aromatique végétal, heureusement très souple en bouche. **12/20**

Château Godeau

Un vin qu'on attendra pas trop longtemps : la robe est colorée, le nez associe les arômes de cerise à des notes de verdure, le corps est assez plein et dense, même si les tanins paraissent rigides. **12/20**

Domaine de Peyrelongue

Vin demi-corps, à la personnalité souple, correctement réalisé. **12/20**

Château Mauvezin

Saint-émilion simplement construit, avec un corps fluide et rond, mais sans verdure. **12/20**

Château Franc Lartigue

La robe est rubis assez pâle, le nez exprime des notes boisées dominées par le toast, mais cet élevage ambitieux n'est guère servi par un corps anodin, tendre, sans véritable caractère. **12/20**

Château Franc Grâce Dieu

Un registre assez puissant, mais avec une maturité limitée. Le vin est coloré, exprime des notes fruitées dominées par la cerise, se développe dans un registre vif et droit. **12/20**

Clos des Menuts

Un vin correct de couleur, d'arômes et de corps, mais indiscutablement simple et linéaire. **12/20**

Château la Grâce Dieu les Menuts

Un saint-émilion traditionnel, évoluant assez rapidement mais d'une souplesse agréable : robe colorée aux franges qui tuilent déjà, registre aromatique anodin, corps souple et rond. **12/20**

Château la Grâce Dieu

Robe aux franges marquées par un début d'évolution, nez pétiolair dominant un fruit assez simple, corps en longueur, aux tanins sans finesse mais policés. Saint-émilion traditionnel. **12/20**

Château Laplagnotte Bellevue

Vin coloré, aux arômes de fruits manquant de franchise (trituration), souple, tanin asséché mais sans rudesse, correct mais approximatif. **12/20**

Château la Bienfaisance

Vin correctement réalisé, mais très anodin : fruité, souple et simple, sans guère de suite. **12/20**

Château Sansonnet

Vin facile mais manquant sérieusement de personnalité : robe assez terne, notes de fruits en sirop, corps moyennement intense, souplesse. **12/20**

Château Vieux Guinot

Robe moyennement dense, fruit végétal, assez vif en bouche, de longueur trop moyenne. **11,5/20**

Château Roylland

La robe est moyennement intense, le nez développe des notes de fruits rouges et des arômes plus végétiaux, la bouche apparaît peu marquante, dans un style souple et simple. Le cru a heureusement fait bien mieux depuis. **11/20**

Château de Ferrand

Robe dense et opaque, nez partagé entre confiture de cerise noire et notes végétales, qui annonce une faiblesse de maturité confirmée par une bouche sans charme. **11/20**

Château Saint-Valery

Robe moyennement colorée, nez végétal, corps discret : à tous les niveaux c'est un vin assez limité. **11/20**

Château Fourney

Un vin coloré et simple, possédant une attaque charnue mais se révélant rapidement assez acide. **11/20**

Château Haut-Brisson

Robe moyennement colorée, corps souple, peu de densité et registre aromatique sur les fruits à noyau. Insuffisant pour séduire. **11/20**

Château Grand Corbin

Robe noire, nez associant les notes végétales à celles du chocolat, attaque ample mais disparaissant rapidement sur des tanins raides et rêches. Le vin pro le style des millésimes murs mais sans la chair et la profondeur. **11/20**

Château Bellisle Mondotte

Vin décevant par manque de maturité et dilution : arômes fruités limités et végétaux, corps fluide et trop maigre en finale. **11/20**

Château Carteau côte Daugay

La maturité a été difficilement atteinte mais le vin est très extrait : la robe profonde et noire et le boisé fumé imposant s'effacent hélas devant des tanins acerbes et une finale tout en raideur. **11/20**

Château Vieux Larmande

Robe colorée et pleine, fruit sans finesse, corps souple et gras, mais sans aucune classe. **11/20**

Château Cadet Peychez

Couleur profonde, mais fruit sans grande intensité, bouche approximative terminant rapidement. Vin limité. **11/20**

Pagus Novertas

Peu de couleur, boisé souple, court. **11/20**

Château la Mouleyre

Vin fluide, souple, aux accents pétiolaires sans grâce. **11/20**

Château Coutet

Sans réelle personnalité : nez de cerise, tanins acerbes. **11/20**

Château de Pasquette

Arômes de liqueur de fruits noirs, corps souple et simple, très court. **10/20**

Château le Sable

Robe légère, fruit anodin, corps souple et dilué. **10/20**

Clos Trimoulet

Saint-émilion rustique et loin de ce qu'on attend d'une telle appellation. La robe est déjà usée, le nez révèle un fruit absent et des notes de vieille futaille sans grâce, le corps est maigre et très basique. **10/20**

Château Gravet Renaissance

Vin de petit calibre, au fruit gentillet mais sans aucune suite en bouche. **10/20**

Saint-émilion

Les Allées de Croque Michotte

Première bouteille bouchonnée. Le vin est tendre, agréable, velouté, d'une ambition limitée mais très bien réalisé. On peut l'apprécier dès maintenant. **13/20**

Château Petit Corbin Despagne

Robe colorée, fruit assez franc, peu d'intensité mais souple, équilibré, frais. **13/20**

Château les Vieux Maurins

Robe moyennement colorée, boisé toasté, tanin assez fin, souple, élégant, moyennement profond mais agréable. **12,5/20**

Le Tertre de Sarpe

Robe correcte, nez chaleureux mais moyennement frais, corps souple. **12/20**

Château Haut-Renaissance

Robe assez profonde, léger boisé, souple, tanin sans finesse. Vin simple et rustique mais avec un certain fond. **12/20**

Château Brun

Vin coloré, au nez associant les notes végétales et fruitées, tanin moyen mais équilibré, assez frais. **12/20**

Château Vieux Castel Robin

Robe légère, assez végétal au nez comme en bouche, souple et court. **11/20**

Château Burlis

Souple et simple, arômes de fruits rouges tendres, peu de longueur. **11/20**

Château Cassini

Robe grenat, nez associant avec un caractère acidulé la cerise et le cassis, bouche à l'attaque charnue mais dotée de peu de suite. **11/20**

Château la Croix Parent

Robe vive, boisé sans grâce, tanins pas très murs. L'ensemble est très rustique et manque de chair. **11/20**

Château Saint-Christophe

Vin de robe moyenne, au nez plutôt absent, à la bouche très souple, anodine, terminant court. **10/20**

Cheval Noir

Cette marque très ancienne de Malher Besse déçoit : nez de fruits cuits, corps marqué par sa mollesse de constitution ensuite. **10/20**

Château Lagarde Bellevue

Robe moyenne, nez exprimant des notes de pruneau, vin fluide, à boire, terminant sur des notes métalliques sans grâce. **10/20**

Château Andeli

Petit vin sans grande distinction au corps souple et acide. **10/20**

Vieux Château Flouquet

Vin rustique : registre aromatique de fruit à noyau, et manque général de franchise. **9/20**

Château la Paillette Villemaurine

Début d'oxydation, approximatif, finale acide. **9/20**

Château Franc Pourret

Robe assez profonde, nez associant les notes de confiture de fruit à celles de chocolat, attaque charnue mais le vin est dotés de tanins végétaux, finale acerbe. **9/20** ■

Barolo

Icones et *contadini*

Les producteurs de l'appellation phare du Piémont se partagent entre vedettes internationales, institutions régionales et jeunes *contadini*, terme local désignant un vigneron artisan. Mais si les statuts des uns et des autres diffèrent du tout au tout, la hiérarchie réelle de leur production est assez partagée entre ses diverses familles. Eclairage de Michel Bettane.

PRINCIPAUX PRODUCTEURS

Je présente ici une sélection personnelle d'une cinquantaine de producteurs de Barolo regroupés dans des catégories qui les classeront beaucoup mieux que n'importe quelle note. Il ne s'agissait pas d'être complet (qui pourrait l'être même en consacrant deux mois par an à tout goûter et à tout visiter !), mais de présenter un panorama aussi actuel que possible de la diversité des terroirs et des styles qui fait la force de l'appellation. Quelques producteurs célèbres ou moins célèbres n'ont pas été répertoriés faute de dégustation récente d'un nombre suffisant d'échantillons ou parce que la qualité n'était pas vraiment recommandable. Quelques jugements pourront sembler étranges à qui suit

l'actualité de ces vins dans les revues américaines ou les guides italiens mais j'ai tenu à présenter une vision personnelle et sans langue de bois, fondée sur une expérience désormais suffisante de plus de vingt ans de ce vignoble et sur les acquis du meilleur de l'œnologie française dont les fondements esthétiques peuvent s'appliquer (du moins je le pense sans chauvinisme déplacé) à tous les vins étrangers. Nous avons ajouté à cette présentation les notes de dégustation des vins des millésimes antérieurs à 2001 (pour ce millésime, voir notre précédent numéro) correspondant à chacun de ces producteurs, ainsi que d'autres vins dégustés dans des millésimes anciens. ■

LES ICONES

J'ai regroupé sous cette catégorie les producteurs qui perpétuent un style de vin que je juge dépassé mais qui est l'objet sur place d'un culte quasi religieux. Sur ce point je suis en complet désaccord avec quelques critiques piémontais et même américains, même si je respecte leur position.

BRUNO GIACOSA

Neive

Crus : Falletto di Seralunga

Une grande figure du Piémont idolâtrée par les sommeliers locaux et par Robert Parker. J'ai toujours eu du mal à comprendre ses vins : dans les années 1980 je les trouvais trop animaux et variables de bouteille à bouteille. Aujourd'hui ils se sont considérablement affinés, du moins pour le haut de gamme de la production, composé de Barolos et Barbarescos, dans un style délicat, apaisé, mais curieusement dévitalisé. Un long élevage volontaire dépouille le nebbiolo de ses scorries de jeunesse et d'une certaine rusticité dans le tannin mais lui enlève aussi la vibration du fruit et de la texture. Un style de vieux sage, sage mais vieux.

BARTOLO MASCARELLO

Barolo

Crus San Lorenzo, Cannubi.

Le vieux et malicieux vigneron philosophe est mort l'an dernier et sa fille Maria Teresa continue son œuvre. C'est à lui qu'on doit l'immortelle légende « pas de barriques mais des barricades », humoristiquement attribuée sur les étiquettes à ... Robespierre ! Ses vins de grande finesse et pureté à leur naissance étaient souvent abîmés

dans des vieux foudres qui leur communiquaient des goûts animaux et foxés que les amateurs crédules attribuaient au terroir. Je souhaite vivement tant j'ai aimé les quelques instants passés en sa compagnie en 1988 que sa fille ait mis fin à ces défauts.

GIUSEPPE MASCARELLO ET FILS

Castiglione Falletto

Crus Monprivato, San Stefano di Perno, Villero

Les Monprivato des années 1960 et particulièrement le 1964 sont les plus grands vieux vins de l'appellation que j'ai jamais bus. Les millésimes des années 1980 étaient loin d'atteindre au même niveau mais quelques échantillons récents retrouvent la force et la plénitude de l'ancien style !

GIACOMO CONTERNO

Monforte d'Alba

Crus : Monfortino, Cascina Francia

Le plus idolâtré de tous les producteurs de l'appellation et depuis longtemps, plus même que Giacosa. Je n'ai jamais trouvé d'élégance à ses vins, et en particulier à sa cuvée phare de réserve, le fameux Monfortino. Mais sans doute ai-je le palais déformé par l'œnologie bordelaise classique.

GIUSEPPE RINALDI

Barolo

Crus Cannubi, Brunate, Ravera, San Lorenzo

L'homme est charmant et certainement détenteur d'une tradition très estimable. Les vins sont irréguliers, parfois merveilleusement complexes mais le plus souvent porteurs de défauts analytiques inadmissibles aujourd'hui comme une acidité volatile excessive ou des arômes foxés. Mes dernières dégustations ont été catastrophiques.

LES MAITRES

J'ai regroupé sous cette rubrique les producteurs qui à mon sens aujourd'hui portent la viticulture et la vinification du Barolo à son plus haut niveau.

ANGELO GAJA

Barbaresco

Langhe Sperss (cru Marenca) et Conteisa (cru Cerequio)

Les plus grands barolos d'aujourd'hui ne portent pas ce nom sur l'étiquette, Angelo Gaja ayant préféré l'appellation Langhe pour introduire si nécessaire une petite proportion de Barbera, ce qui est interdit dans le cadre de l'appellation Barolo, même si de nombreux producteurs ne se gênent pas pour le faire sans le dire ! Les derniers millésimes sont prodigieux d'ampleur, de raffinement et de précision dans l'expression du terroir. Quel chemin parcouru depuis les vins très américanisés des années 1980. Ce sont les sommets stylistiques incontestés (sinon par quelques grincheux irresponsables) du Piémont. Prix extrêmement élevés.

ROBERTO VOERZIO

La Morra

Crus Brunate, la Serra, Cerequio, Sarmassa, Rocche dell'Annunziata, Torriglione, Capalot

Le jeune contadino que j'avais découvert il y a près de vingt ans est devenu un grand maître et une vedette mondiale dont les vins atteignent des prix vertigineux. Vigneron hors pair, ayant considérablement influencé toute l'évolution actuelle en matière de conduite de la vigne et limitation des rendements, vinificateur brillant, ses vins expriment la quintessence des plus grands terroirs de la Morra, avec parfois un rien d'excès de concentration de matière et de boisé. Mais comptez sur lui pour continuer d'évoluer dans la seule direction qu'il connaisse, celle du sublime !

ELIO ALTARE

La Morra

Crus Arborina, Brunate

Le chantre de la modernité en Barolo et l'inventeur des cuvaisons ultra courtes dont l'objet est d'affiner au maximum le tannin du nebbiolo : ses vins inimitables n'ont ni la puissance ni la race des plus grands terroirs de l'appellation mais un charme aromatique insurpassable et une texture satinée reconnaissable entre toutes.

DOMENICO CLERICO

Monforte d'Alba

Crus Mentin Ginestra, Pajana

Formidable vigneron, chantre de la modernité du nebbiolo très coloré, abondamment boisé mais d'une profondeur de texture et d'une race aromatique difficiles à surpasser comme toutes les dégustations à l'aveugle ou bouteille découverte et à table le prouvent !

LUCIANO ET LUCA SANDRONE

Barolo

Crus : Cannubi boschis et le Vigne

Merveilleux contadini, les frères Sandrone ont imposé avec Domenico Clerico le type moderne du nebbiolo mais avec des vins un peu plus austères et réservés, typiques de la commune de Barolo. Le succès mondial leur a permis d'investir dans un outil de travail impressionnant, comme aucun vigneron bourguignon actuel (la Bourgogne est idolâtrée par les deux frères) ne pourrait même en rêver imaginer !

PARUSSO

Monforte d'Alba

Crus Bussia, Mariondino

Armando Parusso dans les tout derniers millésimes s'est affirmé comme le styliste le plus extraordinaire de l'appellation ayant même dépassé son idole Altare dans l'intégration de la force et de la finesse. Il dispose certes de terroirs plus nobles ou plutôt la personnalité plus tranchée qui donne aux vins désormais, grâce à des vinifications d'une précision absolue, une texture de soie et un tannin d'un raffinement inimaginable avant lui.

LES INSTITUTIONS

J'ai regroupé sous ce nom les trois producteurs historiques, fondateurs du cru et de sa réputation à l'étranger, dont heureusement la qualité, variable dans les années 1970 et 1980 s'est considérablement améliorée.

BORGOGNO

Barolo

Crus Liste et réserve

La famille Boschis perpétue l'œuvre de ses aïeux Borgogno dont elle conserve de très nombreux vieux flacons comme l'exceptionnel 1947, toujours velouté, vivant et subtil. Les vins des années 1980 manquaient de finesse et de pureté mais les derniers millésimes témoignent d'un style classique et maîtrisé, à la saveur de truffe blanche bien affirmée.

• Barolo riserva 1999

Robe acajou, nez épicé, assez complexe, début de développement des notes de rose, absentes sur la plupart des 2001, bon volume de bouche, tannin encore austère. Attendre. **13,5/20**

• Barolo riserva 1989

Cette maison possède un beau stock de vieux millésimes qu'elle commercialise à des prix encore raisonnables. Ce vin possède un superbe nez ample et racé de goudron et un corps ample, à la hauteur de l'attente. Seul le tannin trahit une certaine rusticité dans l'élaboration du produit par son astringence. L'ensemble des qualités est nettement supérieur aux défauts et à table le vin devrait satisfaire le plus grand nombre ! Il peut encore vieillir de longues années.

15/20

FONTANAFREDDA

Seralunga d'Alba

Crus Lazzarito, La Rosa

Le plus important propriétaire de l'appellation et le plus spectaculaire redressement qualitatif des vingt dernières années. Sous la direction précise du Docteur Minetti, les derniers millésimes associent plénitude et raffinement aromatique et expriment avec une élégance difficile à égaler la puissance propre aux terroirs de Seralunga.

MARCHESI DI BAROLO

Barolo

Crus Cannubi, Muscatel, Sarmassa, Estate

La famille Abbona consacre beaucoup d'efforts à redonner à cette propriété fondatrice du cru tout son lustre : les terres ne sont pas encore cultivées avec le perfectionnisme des meilleurs mais la vinification et l'élevage ont bien progressé. Les vins encore un peu austères et secs dans leur tannin gagnent à chaque nouveau millésime en corps et en harmonie aromatique. L'assemblage vendu sous

le nom d'Estate est souvent plus complexe que les crus individuels.

• **Barolo riserva 1999**

Robe grenat à dégradés roses, floral, épicé, plus de race et de classe que dans le Dosio, notes élégantes de ronce et de pivoine en bouche, bon tannin, vin de grand terroir et d'un classicisme éprouvé de facture. Mais il ne possède pas le corps d'un très grand millésime. **15,5/20**

LES ESPOIRS

Voici quelques producteurs nouveaux ou jusqu'ici peu connus et qui dans les millésimes 2000 et 2001 montrent leur talent.

CASCINA ADELAIDE

Barolo

Crus Cannubi et Preda

Petite propriété récemment créée par une famille intelligente d'industriels piémontais : les vins, vinifiés dans des bâtiments remarquables du point de vue architectural, en net progrès depuis 2003 doivent encore gagner en pureté.

CLAUDIO ALARIO

Diano d'Alba

Cru Riva

Spécialiste du dolcetto, ce jeune viticulteur réussit un Barolo harmonieux et raffiné, à la pointe du progrès œnologique.

ENZO BOGLIETTI

La Morra

Crus Brunate, Fossati

Jeune producteur brillant, avec un type moderne de vin, très boisé à la naissance mais doté d'une texture remarquable et de tanins complexes et affinés. Je souhaiterais un peu plus de densité, ce qui ne veut pas dire plus de concentration.

SILVANO BOLMIDA

Monforte

Cru Bussia

Jeune producteur, passionné, brillant technicien et très attaché à la précision de la viticulture : son Bussia s'améliore d'un an sur l'autre et atteint désormais un raffinement de constitution qui devrait le faire triompher dans le monde.

BOROLLI

Madonna di Como

Cru Villero

Remarquable famille d'éditeurs piémontais, fondatrice il y a peu d'une nouvelle firme qui dès ses premiers millésimes impose un type de barolo noble et profond, digne du merveilleux cru Villero. Ma plus importante découverte récente dans l'appellation.

GIANNI GAGLIARDO

La Morra

Cru Cannubi, Preve

Le barolo n'est qu'une faible partie de la production de cette jeune firme mais j'ai vraiment été impressionné par la finesse et la netteté de ses derniers Cannubi et Preve, mieux vinifiés et élevés que chez de nombreux producteurs traditionnels et révérisés mais moins bons vinificateurs.

L. PIRA

Serralunga

Crus Vigna Rionda, Marenca, Margheria

Une révolution est en train de métamorphoser les vins de cette famille de vigneronniers bien connue mais qu'il ne faut pas confondre avec la firme Pira de Barolo, propriété de Chiara Boschis. Toute la puissance et la race des grands terroirs de Serralunga s'exprime avec un naturel confondant et une précision exemplaire.

LES CLASSIQUES

Ce sont les valeurs sûres de l'appellation, celles qui montrent régularité et rectitude de style.

AZELIA

Castiglione Falletto

Crus Bricco Fiasco, San Rocco

Vins puissants, denses, avec beaucoup d'autorité dans l'expression du terroir.

BREZZA

Barolo

Crus Sarmassa, Cannubi, Castellerio

Firme importante et traditionnelle de Barolo (et par ailleurs propriétaire d'un excellent hôtel-restaurant dans cette commune). Les vins sont nets, équilibrés, un peu austères dans leur jeunesse mais évoluant remarquablement avec le temps, nécessaire au déploiement de toute la subtilité de terroirs incomparables. Giacomo, l'ancêtre, malicieux et gourmand est un inconditionnel du... château-Châlon !

BROVIA

Castiglione Falletto

Crus Rocche, Villero

Admirables barolos, très minéraux et racés, mais à ne conseiller qu'aux vrais amateurs, capables de comprendre leur grandeur et leur race !

CERETTO

San Cassiano

Crus Bricco Rocche, Prapo, Brunate (sur la commune de Barolo)

Très importants producteurs piémontais, largement diffusés et admirés dans le monde et avec justice. Les vins ont beaucoup de finesse et de personnalité avec en particulier une qualité rare dans les tanins. Prix élevés.

MICHELE CHIARLO

Calamandrina

Crus Cannubi, Cerequio, Brunate

Important producteur disposant de quelques uns des plus prestigieux terroirs de l'appellation. Les vins hélas manquent de style et de définition et les vignes, ce qui ne surprendra personne, ne sont pas travaillées selon les règles de l'art.

ALDO CONTERNO

Monforte d'Alba

Crus Vigna Cicala, Vigna Colonnello, Bussia,

Propriété classique par excellence et pionnière dans les années 1970 de la modernisation du type de vin. Après quelques fluctuations dans les années 1990, sous la direction efficace du

fil de la maison Stefano, le vin retrouve toute sa finesse, sa plénitude et son cachet, typiques des meilleurs terroirs du sec-teur de Bussia, spécialement les sublimes reservas Gran-bussia.

CONTERNO FANTINO

Monforte d'Alba

Cru Sori Ginestra

Vins complets, d'une remarquable régularité, synthèse de toutes les qualités des vignes de Monforte, associant parfum et miné-ralité avec un cachet étonnant.

CORDERO

DE MONTEMEZOLO

La Morra

Crus Villero (vigna Enrico VI), Monfalletto

J'avoue un grand faible pour les vins de cette illustre famille, paren-te des propriétaires de Ferrari, spécialement pour l'admirable cuvée Enrico VI, d'une élégance et d'une harmonie rarissimes, dès son plus jeune âge. Difficile ensuite d'apprécier les vins rustiques des vinifications dites « traditionnelles ». Prix étonnants de modestie pour un tel cru.

• **Barolo riserva 1996**

cru Villero vigna Enrico VI

Vin complexe, raffiné, d'un classicisme exemplaire de facture com-me tous les autres produits de cette source : les notes florales s'équilibrent parfaitement avec les nuances de goudron typiques de ce superbe terroir. Encore un bel avenir. **16/20**

PIO CESARE

Alba

Cru Ornato

Négociant propriétaire de vieille tradition la firme Pio Cesare pré-sente deux barolos : un assemblage classique des cinq commu-nes, délicat et régulier et un remarquable cru de Serralunga, Orna-to, de ses propres vignes, d'une noblesse et d'une rectitude d'expression rarement prise en défaut. Il lui faut souvent dix ans de bouteille pour s'épanouir comme le montre l'admirable 1989, modèle stylistique difficile à dépasser.

• **Barolo riserva 1996**

Beaucoup de personnalité et de style avec la saveur de goudron attendue, et un tannin précis et racé. La suite en bouche annon-ce encore de belles réserves pour l'avenir. **16/20**

MARCARINI

La Morra

Crus Brunate et la Serra

Propriété traditionnelle avec de superbes parcelles dans le plus beau coteau de la Morra. Les vins plaisent aux vieux connais-seurs par leur délicatesse mais les nouveaux consommateurs ris-quent de les trouver un peu secs et décharnés. Une légère évo-lution de style s'impose donc ici.

E. PIRA DI CHIARA BOSCHIS

Barolo

Crus Cannubi, San Lorenzo, Via Nuova

Viticultrice passionnée, Chiara Boschis produit les vins les plus puissants de l'illustre cru Cannubi, qui exigent toujours au moins cinq ans de bouteille pour commencer à s'exprimer vraiment. Son

influence sur ses frères a beaucoup contribué au redressement de la très ancienne firme Borgogno.

RENATO RATTI

La Morra

Crus Conca dell'Annunziata, Marcenasco, Rocche

Producteur classique, pionnier de l'élaboration de crus indivi-duels, avec des vins souples, raffinés, peu faits pour les dégus-tations comparatives mais très appréciés des gourmets pour leur buvabilité. Le jeune Pietro Ratti a infléchi le style vers des vins plus parfumés en primeur et diablement séduisants. Nous sommes vraiment dans l'esprit du côté « féminin » d'une par-tie des vignes de la Morra.

• **Barolo riserva 1996**

cru Rocche

Un vin à point, pas très corsé mais doté d'un joli bouquet d'in-fusion d'herbes aromatiques et d'un tannin souple et délié.

14,5/20

ROCCE DEI MANZONI

Monforte d'Alba

Cru Cappella di S.Stefano, vigna d'la Roul

Propriété importante, vins spectaculaires par leur force aro-matique et leur élevage luxueux, parfois un peu trop appuyé.

PAOLO SCAVINO

Castiglione Falletto

Crus Cannubi, Bric del Fiasc, Rocche dell'Annunziata

Enrico Scavino, viticulteur minutieux et vinificateur très précis élabore dans sa cave spectaculaire et immaculée, véritable cathédrale de brique, des vins puissants, de plus en plus har-monieux et qui méritent leur célébrité mondiale. Ses 2004 seront sans doute les plus aboutis jamais produits par lui.

• **Barolo riserva 1999**

cru Rocche dell'Annunziata

Superbe couleur, vin puissant et charnu, texture pulpeuse, velou-tée témoignant de la qualité de la maturité du raisin et du soin de la vinification. Future grande bouteille. **16/20**

VIETTI

Castiglione Falletto

Crus Villero, Rocche, Brunate, Lazzarito

Sur les dix derniers millésimes voici mon producteur préféré de barolo en raison de la noblesse et de la diversité des crus qu'il possède et vinifie mais aussi par la rigueur, la précision dans l'ex-pression du terroir et la rectitude d'un style dont j'aimerais que plus de critiques italiens reconnaissent à sa juste valeur. Le jeu-ne Luca Currado me semble avoir tout compris du grand vin et obtient une synthèse étonnante du meilleur de la tradition et de la modernité. Les 2001 et 2004 iront très loin et très longtemps !

